

## OBJECTIF « MONT THOU »



Nous étions une vingtaine de personnes au départ de Saint Didier-au-Mt d'Or, ce dimanche 29 mai, groupe guidé par *Bernard Coquet* de l'association « *Vivre St Fortunat* », pour une balade vers le massif du Mt THOU.

Cette action était organisée par le réseau « *Charte associative des Mts d'Or* », dont ROCH' NATURE fait partie. L'objectif était de redécouvrir ensemble les paysages et la richesse naturelle des Mts d'Or. Cinq autres groupes étaient partis en même temps de différents villages et nous étions une centaine de personnes à l'arrivée!

*Au chemin des Barres*, nous admirons un lavoir en excellent état, alimenté par une source connue depuis les romains. A cet endroit du vallon d'Arche, il n'y a pas de ruisseau à cause des infiltrations. Les sources alimentaient des réserves d'eau pour des moulins à huile (de noix); plus tard, ces réserves ont été utilisées comme cressonnières. L'eau a posé de gros problèmes dans la commune: il y a eu 400 ans de procès entre agriculteurs et propriétaires des moulins, les uns voulant stocker l'eau pour l'arrosage et les autres pour faire fonctionner leurs moulins...





*Le quartier du Montellier* était un secteur de carrières, mais il y a eu aussi beaucoup de noyers et de vignes.

L'épidémie de phylloxéra au XIX<sup>e</sup> siècle a détruit la totalité des pieds de vigne; environ 25% de la surface a été replantée avec des plants provenant des États-Unis, sur le reste beaucoup d'arbres fruitiers ont été plantés.





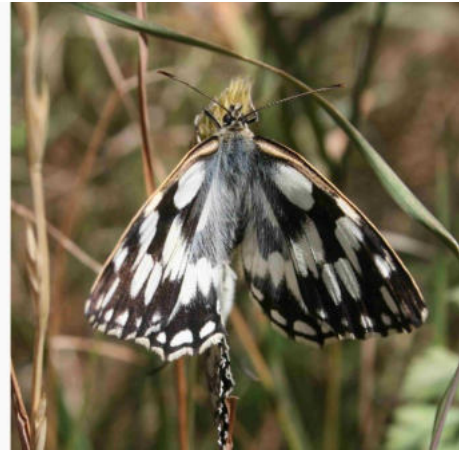
*A partir du Pontay, le chemin surplombe Saint Fortunat ; et nous profitons aussi d'une très belle vue sur Saint Didier ...*



Une nouvelle antenne obstrue malheureusement un beau point de vue. Ces percées visuelles deviennent rares, alors qu'une photo du mont Laroche prise il y a 60 ans, ne montre que très peu d'arbres, quelques chênes pubescents. Le mont Laroche est le seul mont à ne pas être bâti. Il constitue une frontière

pour les plantes: au nord on trouve les plantes typiquement boréales, et au sud les plantes plutôt méditerranéennes.

Le long du chemin, quelques restes de cabornes ; malheureusement, « *la cabane pointue* » a été entièrement pillée par des voleurs de pierres.



Certains champs ne sont plus entretenus, ni cultivés et on constate un début d'étouffement, les orchidées disparaissent, les arbustes poussent, bientôt remplacés par des arbres plus grands. La flore devient moins riche, les lapins se font plus rares, et les sangliers pullulent dans ces nouveaux secteurs de broussailles...



Le mont Thou se découvre devant nous avec son énorme boule... Nous surplombons Giverdy et au loin, se dessine l'autre sommet, celui du Mt Verdun.





A l'arrivée au Mont Thou, nous retrouvons les autres groupes et échangeons les impressions tout en dévorant notre pique-nique, arrosé de vin du GAEC « Le Bouc et la Treille » de Poleymieux : merci Yves!

De grands panneaux illustrés de schémas et photos donnent des indications sur l'évolution des milieux naturels et agricoles, sur le problème de l'embroussaillage dû à la déprise agricole. Ils sont commentés par Régis Demounem des associations « SEVDOR » et « La vie en couleurs » ; par Antoine Perrimbert de « La PIE verte » et « SEVDOR » et par Philippe Camous de « Roch'nature ». S'en est suivi un débat fort intéressant avec plusieurs intervenants du monde agricole: Cécile Grand du GAEC du Pinay (exploitation laitière), Franck Decrénisse du « Petit Fromentin » de Chasselay (maraîchage et vigne) et Yves Aubry du GAEC « Le Bouc et la Treille » (vigne). De ces échanges, il apparaît entre autres que les consommateurs peuvent être acteurs pour le maintien de cette agriculture périurbaine, de proximité et de qualité, en favorisant tous les circuits courts (marché, vente directe à la ferme, AMAP, etc...).

**Une journée conviviale et instructive à refaire l'an prochain !**